

Forum UNESCO/IGU pour les femmes ingénieurs Note Conceptuelle

1. Contexte

Depuis environ trois décennies, les gouvernements et les industriels à travers les pays industrialisés appuient les efforts visant à améliorer la représentation des femmes professionnelles dans le domaine de l'ingénierie en reconnaissant l'ampleur du bassin inexploité de femmes qualifiées dans ce domaine. Bien que ces efforts aient eu des répercussions positives, l'ingénierie demeure un métier largement dominé par les hommes dans la plupart des pays. Cette situation est apte à être significativement améliorée, non seulement à travers le recrutement de plus de femmes ingénieures, mais également grâce au soutien et à la fidélisation des femmes occupant actuellement des postes en ingénierie.

Considérant l'importance actuelle et future de la demande pour les ingénieurs, il est impératif que toutes les ressources humaines disponibles soient utilisées. En dépit de ces besoins, l'histoire montre que les femmes ont été significativement sous-représentées dans les domaines de l'ingénierie, constituant en moyenne 10 à 20% des travailleurs en ingénierie. Dans certains pays européens, ces chiffres sont plus élevés, avec notamment 30% de femmes ingénieures en Lettonie et 26% en Suède, alors qu'ils sont moins encourageants en Irlande avec 14%, en Inde avec 12% et au Royaume-Uni avec seulement 8.7%. En Afrique, l'Afrique du Sud compte environ 10% de femmes ingénieures, tandis qu'au Kenya ce chiffre se situe autour de 8%. Le nombre de femmes étudiant en Sciences, Technologies et Innovation (STI) connaît une tendance à la hausse, ce qui est positif. Aux Etats-Unis et en Europe, les femmes constituent aujourd'hui 30% des étudiants universitaires en ingénierie, et ce nombre s'élève à 35% en Inde, 15% en Afrique du sud, et jusqu'à 60% dans les pays du Golfe (tels que le Kuwait). Cependant, même dans les pays où le nombre de femmes étudiant en STI a augmenté, cette tendance ne s'est pas nécessairement traduite par un accroissement des embauches de femmes ingénieures. En effet, un grand nombre d'étudiantes diplômées n'exercent pas un métier d'ingénieur, ce qui est dû à plusieurs facteurs tels que les orientations culturelles et religieuses.

Il existe un besoin avéré d'encourager les femmes à étudier en sciences de l'ingénierie et à exercer des professions d'ingénieurs. Particulièrement, les femmes font face à plusieurs défis lorsqu'elles poursuivent des études d'ingénieur et décident de se porter candidates à des postes d'ingénieur, que ce soit dans le milieu universitaire ou dans le secteur privé. Les contraintes pédagogiques ainsi que les normes et préjugés culturels affectent les opportunités et les choix de carrière, réduisant ainsi sensiblement le nombre de femmes ingénieures qui sont embauchées dans leurs domaines d'expertise.

Sponsorisé par :



Ce forum vise à mettre en exergue ces contraintes, et à formuler des recommandations concrètes pour améliorer les conditions culturelles et sociales où les futures ingénieures africaines et arabes vivent et souhaitent développer leurs carrières académiques et professionnelles.

2. Forum

2.1 Présentation

Le forum consiste en deux tables rondes qui se tiendront à Paris le 10 décembre 2013, et se concentre sur les pays africains et arabes. Les enjeux traités sont :

- Le système éducatif et les contraintes empêchant les femmes d'étudier en sciences de l'ingénierie
- Les caractéristiques de l'environnement professionnel qui empêchent les femmes d'exercer des professions d'ingénieures
- L'examen des politiques nationales et corporatives susceptibles d'entraver la participation des femmes dans ce domaine

2.2 Objectifs

L'objectif du forum est d'élaborer un rapport soulignant les contraintes socio-économiques, culturelles et éducatives auxquelles font face les femmes ingénieures dans les pays africains et arabes, et de relever les opportunités pour leur inclusion dans la profession ingénieure dans ces régions.

2.3 Tables rondes

Les deux tables rondes discuteront des enjeux liés aux conditions des femmes ingénieures dans les pays africains et arabes.

2.3.1 Table ronde sur les femmes et l'ingénierie en Afrique: Rendre l'enseignement des STEM plus attractif pour les jeunes femmes

- Les intervenants se composeront d'environ quatre experts originaires d'Afrique qui travaillent sur les enjeux liés aux femmes ingénieures, avec un respect de l'équité des genres.
- Idéalement, les intervenants devraient inclure deux experts académiques/institutionnels, deux experts du secteur industriel/privé, et deux experts issus des ONG, de la société civile ou de groupes de volontaires
- Les enjeux des politiques liées à l'éducation, les cursus en STEM, la formation et l'apprentissage à travers les expériences pratiques, les profils des enseignants en mathématiques et en sciences, l'amélioration de la présence des filles dans l'éducation des STEM, et l'accroissement du nombre de femmes étudiant en sciences de l'ingénierie.
- L'analyse de la participation des femmes ingénieures dans le milieu professionnel et les aspects liés aux politiques entravant une plus grande présence de femmes dans le domaine

2.3.2 Table ronde sur les femmes et l'ingénierie dans les États arabes: Identifier les meilleures pratiques permettant de rendre les carrières en ingénierie plus attractives pour les femmes

- Le groupe d'intervenants comportera quatre experts originaires des pays arabes et de la région du Golfe et travaillant sur les enjeux liés aux femmes ingénieurs, avec un respect de l'équité des genres.
- Idéalement, les intervenants devraient inclure deux experts académiques/institutionnels, deux experts du secteur industriel/privé, et deux experts issus des ONG, de la société civile ou de groupes de volontaires
- Il est reconnu que les étudiants en ingénierie dans les pays arabes sont majoritairement des femmes. Cependant, les facteurs qui empêchent ces femmes d'exercer des professions d'ingénieures doivent être analysés, incluant les enjeux liés aux politiques en vigueur.
- Examen des caractéristiques de l'environnement professionnel et des facteurs empêchant les femmes ingénieures d'accéder au marché du travail en plus grand nombre.